

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1843 \(12 août - 22 août\) : Vacances au Val-Richer](#)[Item](#)[5. Val-Richer, Mercredi 16 août 1843, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

5. Val-Richer, Mercredi 16 août 1843, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Discours du for intérieur](#), [Femme \(mariage\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Femme \(statut social\)](#), [Louis-Philippe 1er](#), [Mandat local](#), [Mariage](#), [Politique \(France\)](#), [Pratique politique](#), [Relation François-Dorothée](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1843-08-16

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 1325, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

5. Au Val Richer, Mercredi 16 août 1843,

8 heures

J'ai encore été réveillé cette nuit par une estafette du château d'Eu. Le Roi me consultait sur la conversation qu'il doit avoir un de ces jours avec Salvandy à propos de l'Ambassade de Turin. Mortier voudrait bien aller à Turin et le Roi est bien disposé pour lui. Mais je suis sûr que Salvandy ne voudra à aucun prix de la Suisse, la plus petite des Ambassades, petite pour sa vanité ; petite pour sa bourse. C'est déjà beaucoup de lui faire accepter Turin. J'ai prié le Roi de ne parler que de Turin. Pour ceci, le Val Richer n'a causé aucun retard. L'estafette vient aussi vite d'Eu ici que d'Eu à Paris. Mais en tout, cela ne peut pas aller. La situation est trop grave, trop délicate, trop pressante pour admettre des retards au moins de 24 heures souvent de 48. Je m'arrange pour partir d'ici lundi ou mardi, le 21 ou le 22.

Mon Conseil général, les électeurs qui voulaient me donner un banquet en auront de l'humeur. J'en suis fâché, car ils sont très bien, et je tiens à ce qu'ils soient très bien pour moi. Mais il n'y a pas moyen. J'ai vu beaucoup de monde hier et je les ai préparés tous à ce désappointement. Dearest, de quel mot je me sers là ! Admirez l'empire des situations. C'est au désappointement de mes électeurs que je pense quand je dois vous revoir cinq jours plutôt. Vous me le pardonnez n'est-ce pas ? Croyez-moi ; vous pouvez me tout pardonner, chaque nouvelle séparation, chaque jour de séparation me fait mieux sentir tout ce que vous êtes pour moi. Que de choses à nous dire ce jour charmant où nous nous reverrons et tous les charmants jours suivants Je vous crois parfaitement quand vous me dîtes que ce n'est pas à vous que vous pensez quand vous me parlez de la nécessité de mon retour. Vous ne m'avez pas envoyé la lettre d'Emilie. Je la plains de se marier sans goûts. L'intimité de la vie quand celle du cœur n'y est pas me paraît odieuse à 55 ans comme à 20. Emilie s'y accoutumera comme presque tout le monde s'y accoutume. Mais il en résulte une certaine décadence intérieure qui me déplait infiniment. Il pleut ce matin. Je vais faire ma toilette. Je vous reviendrai dans une heure Adieu jusque là. 10 heures Voilà bien une autre raison de revenir plutôt. Mon courrier de Paris me manque ce matin, tout entier, journaux comme dépêches, et vous par dessus tout. Je n'y comprends rien. Mais quelle que soit la cause, l'effet me déplait horriblement. Quelque négligence, un quart d'heure de retard du commis expéditeur au Ministère. C'est odieux. Je vais me plaindre amèrement à Génie. Adieu. Adieu. Ma journée sera bien longue. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 5. Val-Richer, Mercredi 16 août 1843, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1843-08-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 26/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1958>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 16 août 1843

Heure8 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationVersailles (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024
